

Accueil

C'est avec plaisir que le Parti socialiste autonome vous accueille aujourd'hui à Moutier à l'occasion de cette présentation aux médias. Lors de cette conférence de presse, j'aurai la chance de vous faire un rappel des positions politiques du PSA, de vous présenter la stratégie du parti, de faire état de nos listes et de nos ambitions et enfin, d'aborder avec vous l'ambitieuse candidature de notre camarade Maurane Riesen au Conseil exécutif.

Positions politiques du PSA

Depuis 2006, le PSA s'appuie sur 4 piliers forts, qui ont fait de lui la première force de gauche dans le Jura bernois.

- **Socialisme** : En tant que composante régionale du parti national, le PSA adhère entièrement et sans nuance à la politique, au programme et aux valeurs du parti socialiste suisse. Le PSA s'engage tout particulièrement pour une politique sociale solidaire et garante de dignité, pour l'égalité des chances, pour la défense des plus démunis et contre les exclusions de toutes formes. En particulier, le PSA souhaite s'opposer à la politique antisociale de Pierre Alain Schnegg et de la majorité bourgeoise du Grand Conseil.
- **Défense de la culture francophone** : Opposé aux tentatives de fondre le Jura-Sud dans une grande région bilingue sans âme, le PSA souligne l'identité francophone et le caractère romand des districts jurassiens. C'est en renforçant cette identité que le Jura-Sud pourra mieux s'ouvrir à ses voisins en Suisse et en Europe. Après la votation du 24 novembre 2013, le PSA estime qu'il est encore plus important de promouvoir et poursuivre les relations interjurassiennes, en particulier dans le domaine de la culture. Tant au niveau cantonal que communal, il fera en sorte que Moutier reste une capitale interjurassienne de la culture, que la culture jurassienne (au sens large) puisse se développer dans le canton du Jura et le Jura bernois et que les institutions intercantionales, de Moutier et d'ailleurs, soient maintenues et renforcées.
- **Politique régionale** : De par la nature de son économie, le Jura bernois est une région dynamique qui contribue à la prospérité du pays et participe à façonner l'image positive de la Suisse à l'étranger. Le PSA considère que, face aux forces centralisatrices qui s'exercent aux niveaux politique et économique, le Jura-Sud doit résister grâce à une politique régionale efficace et adaptée à ses besoins. Le PSA sera particulièrement attentif à ce que des politiques adaptées à cette région soit développée, en lien notamment avec la reprise économique dans les secteurs particulièrement liés à l'arc jurassien. Le PSA continuera en outre à promouvoir

une vraie politique de défense des travailleurs, dans un contexte néo-libéral et dans un canton qui n'y accorde que très peu d'importance.

- **Autonomie** : Après le vote de Moutier, il est important pour le PSA de rappeler ce qui suit : le parti a toujours été en faveur d'une autonomie la plus large possible pour le Jura-Sud. En ce sens, il s'est engagé en faveur d'une solution régionale, dont l'échec est assumé. La solution communale n'était pas l'objectif historique du parti, mais s'avère être une meilleure solution que le maintien d'une ville telle que Moutier dans un canton dans lequel la population ne s'y sent pas à sa place. Au-delà de cet aspect, le PSA poursuivra sans retenue ses engagements en faveur d'une vraie autonomie. Il revendique sans concession le maintien des acquis actés dans la Loi sur le statut particulier. En outre, nous attendons que les promesses bernoises soient tenues dans la mise en application du Statu quo +. En ce sens, nous revendiquons encore et toujours le fait que le Conseil du Jura bernois n'a pas la substance que cette région mérite et continuerons à faire en sorte d'avoir une vraie institution politique avec des pouvoirs et compétences décentralisés dans le Jura-Sud.

Ambitions pour cette campagne

Outre des maires et des conseillers municipaux membres du parti ou sympathisants affichés, le PSA compte actuellement trois députés et quatre représentants au sein du Conseil du Jura bernois. Depuis 2006, le PSA est la première force de gauche dans le Jura bernois. La législature qui s'achève est quand même une page importante qui se tourne pour le PSA, avec le départ de figures importantes du parti comme Irma Hirschi et Maxime Zuber.

Quant à l'action parlementaire de notre parti, elle a permis non seulement de défendre les intérêts de la région jurassienne et de faire entendre sa voix mais elle a conduit à des succès concrets dans de nombreux dossiers (chômage, santé publique, etc...). Nous aurons l'occasion au cours de la campagne électorale de dresser le bilan de l'action politique du PSA au niveau des différentes institutions cantonales et régionales.

Après la votation de Moutier, un vrai engouement s'est créé dans la population pour défendre la position socialiste et autonomiste du PSA. Ainsi, nous pouvons légitimement revendiquer des objectifs importants, quand bien même nous mesurons aussi à quel point nous sommes à un tournant politique majeur, tant pour notre région que pour notre parti.

Ainsi, les objectifs du PSA pour cette campagne sont les suivants :

- Maintenir les trois sièges au Grand Conseil ;
- Maintenir les quatre sièges au Conseil du Jura bernois (trois dans le district de Moutier, un dans le district de Courtelary) ;
- Par nos listes jeunes, renouveler le discours politique autonomiste et avoir une représentation politique jeune et dynamique ;

- Permettre à Maurane Riesen de porter la voix du parti et de notre base, en faisant entendre les opinions de la gauche de la partie francophone du canton de Berne.

Listes du PSA

Grand Conseil

Gasser	Peter	1959	Enseignant secondaire, membre du CJB	Bévilard
Sauvain	Pierre	1970	Employé de commerce, conseiller municipal	Moutier
Robbiani	Patrizio	1959	Employé CFF, formateur d'adultes avec brevet fédéral	Moutier
Bass	Luc	1976	Enseignant	Tavannes
Kouyoumdjian Grosjean	Roubina	1973	Travailleuse sociale	Saules
Mercerat	Pierre	1952	Ingénieur HES, consultant	Court
Riesen	Maurane	1991	Biologiste, doctorante UNI Berne	Sonceboz
Scaiola	Lucie	1986	Assistante sociale, conseillère de ville	Moutier
Winistoerfer	Christophe	1968	Architecte EPFL, conseiller de ville	Moutier
Flückiger	Alba	1990	Enseignante en école professionnelle	La Neuveville
Winistoerfer	Valentin	1992	Etudiant HEP BEJUNE, conseiller de ville	Moutier
Zuber	Marina	1992	Sociologue, conseillère de ville	Moutier

Conseil du Jura bernois (Courtelary)

Riesen	Maurane	21.01.1991	Biologiste, doctorante UNI Berne	Sonceboz
Montavon	Guy	30.03.1958	Facteur, conseiller municipal	Sonceboz
Comte	Roger	05.08.1961	Fiduciaire	Saint-Imier

Hinterholz	Amélie	03.06.1993	Etudiante en anthropologie sociale / UNI FR	Saint-Imier
------------	--------	------------	---	-------------

*tous cumulés

Conseil du Jura bernois (Moutier)

Mercerat	Pierre	10.01.1952	Rue de la Golatte 2	Court
Gasser	Peter	08.07.1959	Rue des Aulnes 3	Bévilard
Sauvain-Kloetzli	Danila	05.12.1985	Plein Soleil 12	Moutier
Sauvain	Pierre	03.12.1970	Plein Soleil 12	Moutier
Scaiola	Lucie	18.06.1986	Rue des Chênes 1	Moutier
Schwab	Corinne	11.07.1961	Champ Faudin 23	Moutier
Winistoerfer	Christophe	16.11.1968	Rue Beauregard 30	Moutier
Lopes-Benacloche	Carmen	13.03.1992	Rue du Général Voirol 5	Tavannes
Piquerez	Alain	29.04.1989	Rue Mercier 8	Moutier
Zuber	Marina	13.05.1992	Rue Jolimont 25	Moutier

Pour parvenir à atteindre ces objectifs, nous avons fait des listes ambitieuses, qui ont été publiées officiellement cette semaine et que nous vous mettons ci-dessous. A noter que la moyenne d'âge d'un candidat du PSA est de 40 ans (ce qui est jeune en politique !). Près de 40% des candidats ont moins de 30 ans. Il y a 9 femmes pour 10 hommes. Enfin, un peu moins de la moitié des candidats habite à Moutier.

Les listes sont donc particulièrement jeunes, ce qui est enthousiasmant. Comme déjà mentionné, nous avons connu un véritable engouement à Moutier après le 18 juin et une forte cohorte prévôtoise est présente sur nos listes, ce qui est évidemment une bonne nouvelle pour la mobilisation de la principale commune en nombre d'électeurs. Enfin, la presque parité est une vraie bonne nouvelle, le PSA étant la formation politique de la région qui s'est toujours le plus battu pour l'égalité.

Transfert de Moutier

Evidemment, le PSA fait de la réussite du transfert de Moutier un vrai objectif de législature. Au niveau communal, les élus du PSA se sont largement impliqués pour l'obtention du OUI le 18 juin. Ces mêmes élus oeuvrent actuellement à tout mettre en

œuvre pour que Moutier puisse rejoindre le Jura le plus vite possible et que la démocratie soit respectée.

Il est nécessaire de rappeler que la solution communale voulue par Berne également implique que le canton joue le jeu et respecte la démocratie. L'imbroglio actuel témoigne d'une violation claire des règles du jeu. Le PSA est la seule formation cantonale qui souhaite un transfert rapide !

Nous allons donc nous battre en ce sens et il est important que le PSA soit présent dans les institutions pour éviter cette situation dans laquelle personne n'est gagnant, si ce n'est quelques frustrés du résultat qui souhaitent mener une politique de la terre brûlée. Pour le PSA, le transfert devra être effectif au 1^{er} janvier 2021. Le partage des biens devra en outre être respectueux de tous les intérêts. De plus, le PSA surveillera attentivement le Conseil du Jura bernois afin que Moutier ne soit pas affaibli par des décisions politiques injustes et prises par vengeance (dans le sens des récentes prises de positions des candidats de l'UDC dans la presse).

Moutier, qui a voté démocratiquement, ne doit pas vivre un enfer pendant les trois prochaines années dans le canton de Berne. C'est un engagement solennel du PSA !

De nouvelles motivations

Le renouvellement politique qui a actuellement lieu au PSA est une excellente chose, qui permet au parti de s'appuyer sur des politicien-ne-s expérimentés, qui encadrent des jeunes prêts à relever le défi. L'émergence d'une nouvelle classe politique permet en outre au parti de renouveler ses idées et de se lancer sur d'autres causes, qui vont ponctuer la prochaine législature cantonale, mais aussi dans les communes où le PSA et ses sympathisants sont forts (Moutier, Tavannes, St-Imier). Voici donc quelques exemples qui poussent des citoyens à s'engager au PSA et qui seront la colonne vertébrale de notre action.

« Une nouvelle politique environnementale à mener » Roubina Kouyoumdjian Grosjean, Saules

Les catastrophes naturelles s'amplifient, le changement climatique c'est aujourd'hui. Nous avons tendances à réagir aux menaces, aux bouleversements climatiques par une industrialisation toujours plus poussée, comme si produire était la solution.

Face à l'appropriation du garde-manger de l'humanité par l'agrochimie et ses produits, il faut organiser la résistance. On a transformé l'agriculture en une arme détruisant sur son passage les sols et la biodiversité, on a pollué l'air et les nappes phréatiques. Aujourd'hui on doit prioritairement encourager une transition. Et la transition ne peut pas uniquement être étatique ou juridique. Nous avons tous une part de responsabilité et nous avons tous les moyens de nous mettre en chemin. Car c'est notre prise de conscience qui va mettre un frein au dérèglement climatique. Allons-nous laisser les éléments suivre leur cours ?

Mais alors quelles sont les solutions ? La première est de remettre l'humain au cœur de tout. Encourager les démarches associatives, donner du sens à nos actions quotidiennes, partager... inventer, expérimenter et réfléchir à notre consommation.

A l'heure où l'on subit la standardisation de nos produits de consommation, notre alimentation, par exemple, peut être l'un de nos leviers. Choisir des produits équitables, de proximité, préférer la production biologique c'est encourager des actions positives en faveur de la nature et de l'humain. C'est aussi prendre soin de soi et résister.

Construire un monde plus juste et plus durable, nous avons la potentialité d'y parvenir. A chacun sa part. Le PSA s'engage à mener ce combat durant la prochaine législature.

« Promouvoir l'action de la jeunesse »

Marina Zuber, Moutier

En participant activement à la campagne du 18 juin avec le Rauraque et les jeunes de Moutier, j'ai pu voir que l'engagement citoyen permettait de déplacer des montagnes. Unanimement, le rôle de la jeunesse prévôtoise dans ce vote a été salué, démontrant à quel point la politique n'était pas une affaire « de vieux ». En tant que jeune, on peut s'engager et militer, y prendre du plaisir et obtenir des résultats incroyables. Le 18 juin a marqué un tournant : une génération a décidé de s'engager et va continuer à le faire. Avec mes deux collègues du parti, Valentin et Alain, nous avons décidé de continuer notre engagement au niveau cantonal et dans un parti plus institutionnel. Nous continuerons notre action au sein du Rauraque bien sûr, mais nous voulons désormais aussi actionner des leviers à un autre échelon, pour faire vraiment bouger les choses en faveur des jeunes. Avec cette sensibilité progressiste et de gauche, le PSA est le parti qui nous correspond le mieux pour le faire.

« Pour une vraie politique de gauche ! »

Valentin Winistoerfer, Moutier

A l'image de ce que Marina a expliqué, je souhaite poursuivre mon engagement politique à un autre niveau. Pour moi, les questions d'égalité des chances dans la société sont absolument fondamentales. Sans renier le travail important que mène le Rauraque à Moutier, je me réjouis de pouvoir contribuer, avec le PSA, à faire avancer notre région vers une plus grande justice sociale. La ville de Moutier s'est toujours illustrée par sa grande tolérance et son ouverture. Je me sens en ce sens comme un vrai Prévôtois. Et je sais que le Jura bernois a également besoin que des gens s'engagent pour défendre les valeurs de progrès, de justice, d'égalité et de tolérance. »

« S'engager pour les plus démunis »

Alba Flückiger, La Neuveville

Depuis plusieurs années, je souhaite m'engager en politique. D'origine espagnole, je veux promouvoir le rôle des minorités dans notre société. Etant donnée l'ambiance politique qui prévaut avec la stratégie de l'UDC, il était important pour moi de m'engager. J'ai à cœur de militer pour des idées qui permettent aux plus démunis d'être aidés plutôt qu'écrasés. Je souhaite de tout cœur que la richesse que produit notre pays, et qui fait de nous des privilégiés, serve à amener plus d'égalité et non pas à enrichir les plus privilégiés. Par ailleurs, je suis persuadée en tant que neuvevilloise que le Jura bernois doit promouvoir sa culture francophone et son ouverture vers ses voisins neuchâtelois

et jurassiens. Enfin, j'ai hâte de pouvoir travailler dans un parti qui a porté haut la voix des valeurs féministes qui me sont chères !

Maurane Riesen, candidate au Gouvernement

Voilà que me revient donc l'honneur d'aborder le dernier chapitre avec vous, celui de la candidature de Maurane Riesen au Conseil-exécutif. J'aimerais tout d'abord procéder avec vous à un bref rappel.

En 2014, le PSA n'a pas de candidat et « arbitre » le duel entre Philippe Perrenoud et Manfred Bühler. Par sa mobilisation, le PSA permet à la gauche de garder la majorité.

En 2016, suite au retrait de Philippe Perrenoud, le PSA prend langue avec le PS du canton de Berne pour envisager une possible candidature de Peter Gasser. Le PSJB s'y oppose fermement et fait un blocus auprès du parti cantonal. C'est finalement Roberto Bernasconi qui est choisi, sans même que Peter Gasser n'ait été auditionné. On connaît la suite : malgré le soutien du PSA, cette stratégie suicidaire du PS bernois permet à l'UDC Pierre Alain Schnegg d'être élu.

Conscients de leurs responsabilités, les différents partis de gauche décident d'aborder l'élection de 2018 avec une meilleure préparation. En 2017, les relations entre le PSA et le PSJB sont « normales ». Les deux présidents évoquent à plusieurs reprises la stratégie de choisir un candidat commun, qui irait combattre Pierre Alain Schnegg avec le soutien de toute la gauche.

Malheureusement, la campagne de Moutier, que l'on qualifiera de très dure, a tendu certaines relations. Alors que des gens ouverts du PSJB discutent toujours avec le PSA de cette stratégie, Christophe Gagnebin sort du bois seul. Face à cette annonce, le PSA a convoqué une large consultation du parti pour évoquer toute possibilité et a arrêté les réflexions suivantes :

- Ch. Gagnebin est clivant. Sa cote de popularité au sein de la base du PSA est faible (au contraire du dernier candidat par exemple). La base du parti, ainsi que l'électorat autonomiste de façon générale, ne soutiendra pas un tel candidat ;
- Les deux objectifs que souhaite remplir la base du parti sont de faire basculer la majorité du Gouvernement à gauche et de garantir les sièges autonomistes au Grand Conseil ;
- Seule une candidature de qualité et peu clivante du PSA permettra à l'électorat autonomiste, de gauche, et jeune de se rendre aux urnes.

En ce sens, le parti a ouvert les portes à une candidature. Au mois d'octobre, Maurane Riesen s'est portée candidate. Au mois de novembre, l'Assemblée générale du parti a décidé ce qui suit:

- Maurane Riesen est une candidate de qualité, respectée et qui fait l'unanimité ;
- Elle permettra à un électorat qui pourrait s'abstenir de se rendre aux urnes ;
- Avec sept lignes à remplir et cinq candidats de gauche, elle ne fait concurrence à aucun autre candidat ;

- Par son charisme et ses grandes qualités, elle est à même de mobiliser partout dans le Jura bernois, à gauche comme à droite, chez les autonomistes comme chez ceux qui ne sont pas concernés par la question ;
- Maurane Riesen, en cas d'élection, sera une brillante Conseillère d'Etat ;
- En cas de non-élection, elle aura porté le parti, mobilisé et entraîné des jeunes et permis au PSA de maintenir ses acquis par effet d'entraînement.

Voilà les raisons qui ont poussé le PSA à estimer que cette candidature est porteuse, ambitieuse et motivante pour plusieurs franges de la population, sans être dangereuse pour la gauche. Au contraire, Maurane va amener des électeurs de gauche aux urnes !

Présentation de Maurane Riesen

Pour ceux qui ne me connaissent pas, je suis donc âgée de 26 ans, doctorante à l'Université de Berne en épidémiologie, citoyenne de Sonceboz et membre du Conseil du Jura bernois. J'ai d'ailleurs présidé cette institution l'année passée.

Comme cela a été parfaitement expliqué, j'aimerais insister sur le fait que ma candidature n'en est pas une de combat. En me portant candidate, je vise trois objectifs :

- En tant que jeune femme, je souhaite faire entendre la voix de ceux qui ne se reconnaissent pas dans les politiques d'austérité du canton de Berne, du clientélisme qui est de mise dans les grands partis et dans ces politiques décidées par certains pour leurs amis. J'ai envie d'être la voix de ceux qui n'iraient pas forcément voter, en leur montrant qu'on peut réformer ce canton.
- Par effet d'entraînement, je souhaite aider mon parti à maintenir ses acquis. Plus que jamais, que ce soit pour le transfert de Moutier mais aussi et surtout pour l'avenir de cette région, il est nécessaire qu'il y ait une alternative pour le Jura bernois à la coalition de droite.
- Malgré toute la sympathie que j'éprouve pour Pierre Alain Schnegg (nous avons commencé la politique ensemble au CJB il y a quatre ans), la politique qu'il mène va à l'encontre de nos valeurs. Sa gestion douteuse du dossier Moutier, mais surtout ses politiques dramatiques pour les plus défavorisés, me poussent à essayer de le contrer. En me présentant, je veux amener une mobilisation qu'il n'y aurait pas forcément.

Bien entendu, j'adhère largement au programme du PSA et je suis enchantée de voir l'engouement des jeunes au sein de celui-ci. En tant que candidate, moi et mon parti avons développé un programme de campagne, que nous présenterons au fur et à mesure. J'aimerais toutefois insister sur trois objectifs. Ces objectifs sont les trois piliers de mon programme politique que je porterais si j'étais élue Conseillère d'Etat.

Les voici :

Moins d'inégalité: inverser la tendance vers laquelle on va dans notre société actuelle. Une Suisse qui s'enrichit doit profiter à tout le monde. Les politiques de l'Etat doivent systématiquement être pensées dans le sens de la réduction des inégalités sociales entre les

citoyens. J'en ferais mon credo à Berne.

Ecologie visionnaire: l'impact que l'on a sur l'environnement et le monde que l'on va laisser aux générations futures doit être un questionnement prioritaire dans la recherche de solutions. Les énergies renouvelables et l'optimisation d'énergie doivent être des priorités. Le canton de Berne doit être précurseur dans la transition énergétique et l'apport de solutions nouvelles, notamment dans la recherche dans les nouvelles technologies et dans la mobilité douce : plus de pistes cyclables, de meilleurs transports publics (aussi pour les régions décentralisées).

Décentralisation: le canton de Berne, au même titre que la Suisse, repose sur des spécificités régionales. Le canton doit avancer vers une décentralisation plus grande et une meilleure prise en compte des acteurs et institutions régionaux pour fonctionner. La minorité romande, en particulier, doit être davantage soutenue et renforcée politiquement. Le Gouvernement doit faire face aux promesses du 24 novembre (c'était il y a plus de 4 ans !) qu'il a faites à la population et qui n'ont jamais été tenues. Comme Conseillère d'Etat, je me battrais pour donner au Jura bernois, mais aussi aux autres régions du canton, un pouvoir plus grand contre la mainmise centralisatrice de Berne. Cette décentralisation doit aussi être pensée dans le sens de donner plus de poids au citoyen, notamment dans des institutions ou structures dans lesquelles la population peut trouver sa place et se faire entendre.

Ainsi, je m'engage à ce que ma candidature puisse amener un vrai débat idées entre les différents courants de gauche dans le Jura bernois et qu'elle contribue à mobiliser les jeunes. Enfin, je veux montrer que l'engagement du PSA et de ses représentants ne s'arrête pas à la Question jurassienne mais propose une véritable vision d'avenir optimiste et enthousiaste pour le Jura bernois.